

Louis Nicolas est né le 19 juin 1913 à Voutré en Mayenne.

Engagé volontaire pour 3 ans à l'intendance de Caen le 29/12/1931 au titre du 5<sup>e</sup> RCA, il se rengage en 34 puis en 37 pour 5 ans au titre de la Légion étrangère. Le 18/12/1937 il est affecté au 4<sup>e</sup> REM. Nommé Caporal le 1/06/1939, puis Caporal-chef le 25/09/1939, il est désigné pour faire partie d'un renfort aux armées et affecté au Bataillon de Marche type montagne de la Légion étrangère, rattaché au 3<sup>e</sup> REI le 21/02/40 et dirigé sur l'Algérie.

Par décision militaire du 15/04/1940 le groupement type de montagne de la Légion étrangère devient la 13<sup>e</sup> DBLE, avec laquelle il prend part à la campagne de Norvège. Débarqué en Norvège le 6/05/1940, il est blessé par balle, entre Bjervik et Narvik, le 24/05. Avec l'ensemble du corps expéditionnaire, il est évacué vers Brest puis vers l'Angleterre à la mi-06/1940, devant l'avancée des troupes allemandes. Le 29/06/1940 Louis Nicolas, avec la moitié de la 13<sup>e</sup> DBLE, rallie la France libre.

Engagé pour 6 mois au titre des FFL et de la 14<sup>e</sup> DBMLE le 1/08/1940, puis engagé volontaire pour la durée de la guerre, dans la 13<sup>e</sup> DBLE le 6/12/40, il participe aux opérations de Dakar puis d'Erythrée. Nommé Sergent le 01/05/1941, il prend part à la campagne de Syrie en 06-07/1941 puis à celle de Libye. Le 28/05/1942 au cours d'une patrouille au nord de Bir-Hakeim il fait front devant 12 chars et détruit 2 d'entre eux ; chef de 75 antichars, le 8/06, sa pièce ayant reçu de nombreux éclats de 155, 2 de ses hommes ayant été blessés, il fait preuve de sang-froid et de courage au tir et sauve la vie de son pointeur.

Cet acte de bravoure lui vaut d'être cité à l'ordre de l'Armée et d'être nommé Compagnon de la Libération. Sergent-chef le 14/07/1942, il prend part ensuite à la campagne de Tunisie. Avec le 2<sup>e</sup> BLE, il participe ensuite à la campagne d'Italie où la 13<sup>e</sup> DBLE, au sein de la 1<sup>ère</sup> DFL, contribue à la percée sur le Garigliano. Le 21/05/1944, ses munitions complètement épuisées, il protège le repli de son groupe à la mitrailleuse. Blessé par balle au cours de cette action, il est cité à l'ordre du corps d'armée.

Débarqué en Provence en 08/1944, il prend part aux combats de libération du territoire national.

En avril 1945 la « 13 » participe à l'attaque du massif de l'Authion dans le sud des Alpes. Le 15 avril, Louis Nicolas, au cours de l'attaque à La Réole, entraîne sa section sous un violent tir d'artillerie, atteint son objectif et s'y maintient. A Colla Bassa, le 17/04, il réitère cet exploit, ce qui lui vaut l'attribution de la Médaille Militaire.

Rengagé en 1949 au 1<sup>er</sup> REI pour servir en Indochine, il débarque à Saigon le 11/04/1950. Il est blessé par balle et rapatrié le 15/06/1951 vers Oran.

Il quitte la Légion étrangère en 1952 et devient hôtelier à Troyes.

Il est décédé le 5 septembre 1975 à Troyes où il est inhumé.

• **Chevalier de la Légion d'Honneur**

- [Compagnon de la Libération - décret du 9 septembre 1942](#)
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39-45 (3 citations)**
- **Croix du Combattant 39-45**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée », « Libye », « Bir-Hakeim », « Extrême-Orient »**
- **Médaille des Blessés**
- **Médaille des Services Volontaires dans la France Libre**
- **Médaille Commémorative 39-45 avec barrettes « France », « Norvège », « Afrique », « Italie », « Libération »**
- **Médaille Commémorative de la Guerre en Norvège**
- **Chevalier du Nicham Iftikar**